



N°23
26/09/2017

Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHOU
FREDON Limousin
ppenichou@fredon-limousin.fr
Suppléance : **CDA 87**
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**
ppenichou@fredon-limousin.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**
ppenichou@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures – Edition
Limousin N°X du J/M/2017 »**



Ce qu'il faut retenir

Colzas

- **Limaces** : pour la semaine à venir, des conditions climatiques relativement sèches sont annoncées, restez très vigilant pour les parcelles qui sont au stade cotylédons à 2 feuilles, et sur celles où le colza se développe lentement. Pour les parcelles ayant dépassé le stade de sensibilité (3 feuilles), risque faible.
- **Altises** : nous sommes encore dans la période à risque sur les parcelles n'ayant pas dépassé le stade de sensibilité (3 feuilles), les conditions climatiques actuelles étant très favorables, surveillez vos parcelles.
- **Charançons du Bourgeon Terminal** : la période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.
- **Pseudocercospora** : nuisibilité faible à l'automne même pour les cas les plus touchés.

Céréales

Leviers agronomiques pour lutter contre les maladies :
rappels

Limaces : la surveillance de ces organismes commence bien avant le semis !



Colza

Le réseau de référence colza Limousin, pour la campagne 2017-2018, est composé de 13 parcelles dont 9 en Haute-Vienne, 3 en Creuse et 1 en Corrèze.

• Stades phénologiques et observations du réseau

Cette semaine, 12 parcelles du réseau ont été observées :

- 9% sont au stade «germination» (BBCH 07)
- 33% sont au stade «1 à 2 feuilles» (B2 B3 – BBCH 11 12)
- 25% sont au stade «4 feuilles» (B4 – BBCH 14)
- 33% sont au stade «5 à 6 feuilles» (B5 B6- BBCH 15 16)

	semis	Variétés	Stade	Limaces (pièges)	Charançon Bourgeon Terminal (cuvette)	Baris (cuvette)	Altises piégées (cuvette)	Frequence (% plantes touchées)					
								Dégâts deTenthrede	Dégâts limaces	Morsures altises	Pucerons verts	Pseudoceros porella	
87-Nexon	16/08/2017	KWS Cristiano	5 Feuilles			1	2		10%	5%			10%
23-Evaux Les Bains	20/08/2017	ES Mambo	6 Feuilles				0			3%			
23-St pierre Le Bost	22/08/2017	DK Extorm	6 Feuilles				14						
87-St Junien Les Combes	23/08/2017		6 Feuilles				2		5%	5%			
87-Peyrat de Bellac	24/08/2017	KWS Cristiano	4 Feuilles	4					8%				
87-Berneuil	25/08/2017	KWS Cristiano	4 Feuilles		1	2	41 G 1 P		46%	64%	2%		10%
87-St Hilaire La Treille	27/08/2017		4 Feuilles				10		30%				
87-Bussière Boffy	29/08/2017	KWS Cristiano						Parcelle non observée					
87-St Paul	01/09/2017	Angel	2 Feuilles				1		25%				
87-Couzeix hippodrome	02/09/2017	KWS Cristiano	2 Feuilles				1		5%				
87-Couzeix étang	04/09/2017	DK Impérial	2 Feuilles				58		5%	95%			
23-Bosmoreau Les Mines	06/09/2017	Attletick	1 Feuille				27		2%				
19- St Pardoux L'Ortigier	22/09/2017	Impérial	germination										

G grosse altise et P Petite altise

• Limaces

Éléments de biologie : les limaces les plus nuisibles sont les limaces grises (ou loches) et les limaces noires (ou horticoles).

Les limaces grises : (*photo de gauche*) : 40 à 50 mm de long. Couleur variant du beige au brun, mouchetée de fines taches sombres. 1 à 2 générations par an (voir plus), ponte de 300 œufs et espérance de vie de 9 à 13 mois.

Les limaces noires : (*photo de droite*) : 30 à 40 mm de long. Couleur bleu-noire. Face ventrale jaune orange ou blanchâtre. Présence sur chaque côté du corps d'une bande latérale sombre. Son activité est moins superficielle que celle la limace grise. 1 à 2 générations par an, ponte 150 à 200 œufs et espérance de vie de 7 à 12 mois.



Photo : Terres Inovia



Photo : Bayer

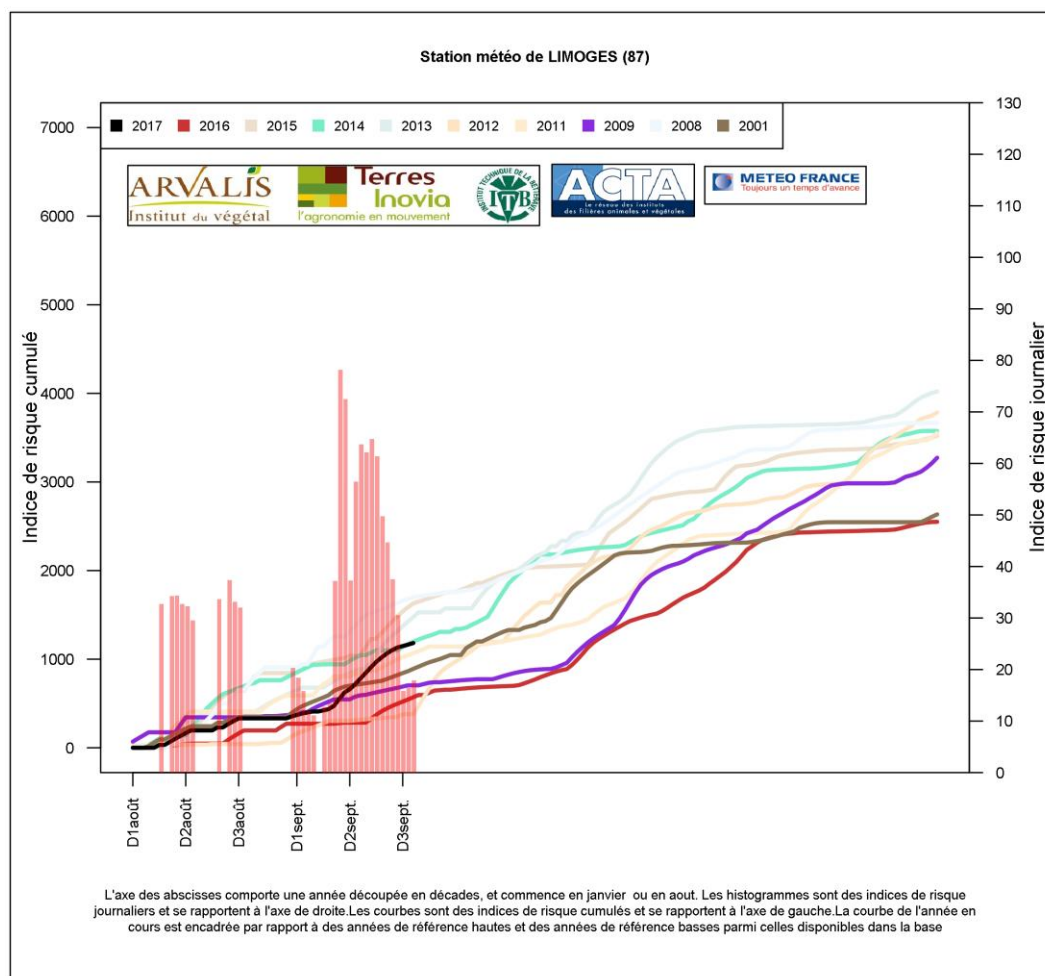
Observations du réseau : il a été noté des dégâts de limaces sur toutes les parcelles excepté à Saint Pardoux L'Ortigier (19), Evaux Les Bains et St Pierre Le Bost (23), allant de 2 à 46% de plantes touchées.

Il a été piégé 4 limaces sur la parcelle de Peyrat De Bellac (87).

Période de risque : de la levée (particulièrement sensible au ravageur) jusqu'au stade 3 feuilles.

Attention, la présence de limaces est très liée à l'historique parcelle mais aussi aux conditions climatiques.

Modèle Limaces ACTA (station de Limoges au 25 septembre 2017)



L'indice de risque journalier (Histogramme en barre rose) a fortement diminué par rapport à la semaine dernière.

Le risque cumulé pour 2017 (courbe noire) est supérieur aux années précédentes.

Seuil indicatif de risque : relevez plusieurs fois par semaine le piège pour y dénombrer la présence de limaces. Entre 2 observations, c'est l'augmentation significative du nombre d'individus sous les pièges qui permet d'alerter sur le niveau de risque. Selon les sources et le stade de la culture, on considère que le seuil indicatif de risque est atteint en présence de 5 à 16 limaces par m² de pièges.

L'évolution notable des dégâts sur plantes est également un indicateur précieux.

Recenser les facteurs favorables aux limaces sur la parcelle à l'aide de la **grille de risque ACTA** :

Cf. BSV N°22 du 19/09/2017.

Evaluation du risque – limaces

Pour la semaine à venir, des conditions climatiques relativement sèches sont annoncées, restez très vigilant pour les parcelles qui sont au stade cotylédons à 2 Feuilles, et sur celles où le colza se développe lentement. Pour les parcelles ayant dépassé le stade de sensibilité (3 Feuilles), risque faible.

• Petites et grosses altises

Observations du réseau : des piqûres sont observées sur des cotylédons et feuilles de colza sur les parcelles de St Junien Les Combes, Nexon 5% de plantes touchées, Berneuil 64%, Couzeix Etang 95% et Evaux Les Bains 3%.

Période de risque : de la levée à 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 présentant des morsures sans dépasser ¼ de la surface végétative.



Source FREDON
Ph. PFITCHOIJ

Evaluation du risque – Altises

Nous sommes encore dans la période à risque sur les parcelles n'ayant pas dépassé le stade de sensibilité (3 feuilles), les conditions climatiques actuelles étant très favorables, surveillez vos parcelles.

• Charançon du bourgeon terminal (*Ceuthorrhynchus picipitarsis*)

Éléments de biologie : les adultes pondent dans les pétioles à l'automne. Les larves passent dans le cœur des plantes au stade rosette et détruisent le bourgeon terminal.

Le Charançon Gallicole
Corps gris-noirâtre
Tâches latérales



Le Charançon du
Bourgeon Terminal
Corps noir brillant
Tâches latérales et dorsales



La principale différence se fait au niveau des pattes, le charançon gallicole a le bout des pattes noires alors que le charançon du bourgeon terminal a le bout des pattes rouges.

Observations du réseau : 1 charançon a été piégé sur la parcelle de Berneuil (87).

Période de risque : de la levée au stade rosette.

Seuil indicatif de risque : il n'y a pas pour le charançon du bourgeon terminal de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles, repérée dans les cuvettes, est un risque.

Les petits colzas sont beaucoup plus sensibles. Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. On considère que le risque est plus important 8 à 10 jours après les premières captures.

Evaluation du risque – charançon du bourgeon terminal

La période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.

• Pseudocercospora

Nombreuses petites taches brunes sur feuilles qui deviennent blanc beige au centre, de 5 à 15 mm qui peuvent se rejoindre pour former des taches blanches plus importantes.

Observations du réseau : symptômes signalés sur les parcelles de Nexon et Berneuil (87).

Evaluation du risque – pseudocercospora

Nuisibilité faible à l'automne même pour les cas les plus touchés.

Céréales à Paille

• Les leviers pour lutter contre les maladies (sources Arvalis).

L'impact des maladies dépend de quatre composantes :

- ✓ la sensibilité de la plante,
- ✓ le type de sol,
- ✓ les pratiques culturales,
- ✓ le climat.

On peut tenter d'influer sur la pression maladie par un ensemble de « bonnes pratiques » que l'on qualifie de prophylactiques.

D'une manière générale, la prophylaxie désigne les mesures à prendre pour prévenir l'apparition ou la propagation d'une maladie. Elle s'appuie dans le cas des maladies des céréales, sur des pratiques qui interviennent très en amont de l'apparition des maladies.

Le tableau 1 ci-dessous permet de situer les potentialités de la lutte agronomique et l'intérêt de chaque technique pour lutter contre les principales maladies du blé.

Tableau 1 : efficacité actuelle des différentes méthodes de lutte disponibles⁽¹⁾

Principales maladies	Nuisibilité des bioagresseurs	Efficacité des méthodes de lutte disponibles			
		Lutte agronomique ⁽¹⁾	Lutte génétique	Lutte biologique	Lutte chimique
Piétin échaudage	+++	+	+	-	+
Piétin verse	+	+	+++	-	++
Oïdium	+	++	+++	-	+++
Septorioses	+++	+	++	-	++
Helminthosporiose (HTR)	++	+++	+++	-	+++
Rouille jaune	+++	+	+++	-	+++
Rouille brune	+++	++	+++	-	+++
Fusarioses épis	++	+++	++	-	++

Légende : +++ forte ++ moyenne + faible - sans effet

(1) Les maladies sont sensibles à l'interaction entre le travail du sol et les précédents, la gestion des résidus de culture ou des repousses, la date et la densité de semis, la fertilisation azotée, ...

Incidence des techniques culturales maladie par maladie :

Voici quelques repères agronomiques, permettant d'apprécier l'incidence de chaque technique de culture sur la pression de chaque maladie.

Tableau 2 : Incidence des techniques culturales sur le développement des maladies

Principales maladies	Incidence des techniques culturales mises en œuvre							
	Destruction des repousses ⁽¹⁾	Rotation	Travail du sol/ enfouissement et/ou broyage des résidus	Date de semis précoce ⁽²⁾	Densité de semis élevée	Fertilisation azotée élevée	Choix variétal	Mélanges variétaux
Piétin échaudage		+++	+	++	++	-/+	(+)	
Piétin verse	+	+++	+	++	+	+	+++	
Oïdium	+		=	-	+	++	+++	+
Septorioses		+/=	+	++	+/=	+/=	++	
Helminthosporiose (HTR)		+++	++			+	+++	
Rouille jaune	+		=	-/+	+	++	+++	+
Rouille brune	+		=	++	+/=	++	+++	+
Fusarioses épis		+++	+++	+	+	+	++	

Légende : +++ forte ++ moyenne + faible - sans effet

1) la gestion des repousses par des opérations de déchaumage influence la survie estivale de la rouille brune.

2) Des semis tardifs peuvent favoriser l'oïdium et la rouille jaune et à l'inverse réduire le développement de la septoriose ou de la rouille brune.

L'effet précédent et travail du sol

Ils peuvent avoir une forte influence pour certains pathogènes.

C'est le cas du piétin-verse qui est favorisé par des rotations chargées en céréales, ou la fusariose qui se conserve sur les résidus de cultures non enfouis (notamment de maïs), ou encore la monoculture de blé qui favorise l'helminthosporiose. Dans ce cas, l'adaptation des pratiques agronomiques, l'enfouissement des résidus, le labour permet d'éloigner l'inoculum et ainsi de réduire la pression maladies en amont du choix des stratégies fongicides.

Eviter les semis trop précoces

Plus le semis est précoce (fin septembre), plus la culture est exposée tôt aux différents cycles de multiplication du pathogène, et plus la maladie va s'exprimer tôt et au final intensément. Le phénomène est sensible dans le cas de la septoriose, de la rouille brune et du piétin verse.

C'est également vrai en ce qui concerne la pression ravageurs d'automne ou encore la gestion du désherbage.

Ne pas semer trop précocement permet de limiter l'exposition aux cicadelles et aux pucerons d'automne. De même, les graminées d'automne type vulpin et ray-grass lèvent principalement courant octobre. Là encore, le décalage du semis, associé aux faux semis, limite le recours à la lutte chimique à l'automne et le développement de résistances.

Eviter les excès de densité de semis

Plus le semis sera dense, plus les conditions du milieu seront favorables aux maladies (en particulier l'oïdium). À l'inverse, les très faibles densités peuvent atténuer la pression de maladie, mais aussi parfois affecter le rendement. Un équilibre est à trouver au cas par cas. A minima les densités excessives encore sont à éviter.

Le choix des variétés

Le choix variétal est le premier moyen de lutte pour maîtriser la pression des maladies. Semer une variété résistante peut être plus efficace que la lutte fongicide dans certains cas, notamment pour le piétin verse par exemple.

Il existe des fortes différences de sensibilité variétale, un atout à bien valoriser en pratique.

De plus, on peut envisager le mélange de variétés de manière à réduire le risque maladies du fait de leur complémentarité entre elles.

• Limaces

Recommandations avant les semis de céréales

Chaque parcelle a ses propres caractéristiques.

Le risque lié aux limaces peut être estimé par observation (quand le sol est humide, à l'aube par exemple) ou par piégeage.

Le niveau de capture peut être très variable selon les conditions de la mesure (heure de la journée, répartition dans la parcelle). Le piégeage précoce est conseillé (dans la culture précédente, l'interculture et au moins 3 semaines avant le semis) et doit se poursuivre à proximité du semis. Des conditions sèches limitent les observations mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de limace.

Un piégeage ponctuel est insuffisant, il est impératif d'assurer un suivi avant et après la levée de la culture.

Il est également judicieux d'évaluer le risque en s'appuyant sur la grille intégrant la multiplicité des facteurs et présentée dans le bulletin N°22 du 19/09/2017.

Prochain bulletin mardi 3 octobre 2017

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : la FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture 19, 23 et 87 et NATEA.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".